

Le puzzle nancéen se met en place

Battu par Porto en coupe FIBA mardi soir, Nancy veut reprendre le championnat par le bon bout. Même si le déplacement dans les Mauges s'annonce des plus périlleux...

Comme Cholet, Nancy veut rebondir après l'échec européen du milieu de semaine. Le club des Mauges a échoué en Croatie à Zadar (90-91) en coupe ULEB, les Lorrains face à Porto (71-74) en FIBA.

Si ces deux compétitions européennes n'ont pas du tout le même intérêt, la première surclassant nettement la seconde, la position occupée dans cette épreuve par les deux clubs est bien différente. Cholet traîne à la dernière place de son groupe alors que Nancy pointe en deuxième position du sien. À l'opposé de leur situation en championnat.

«Beaucoup de crainte»

Pendant que l'équipe de Cholet commence sa saison nationale comme elle avait terminé la précédente, Nancy ne trouve pas la bonne carburation.

Duel au rebond : Garcia face à Wesson

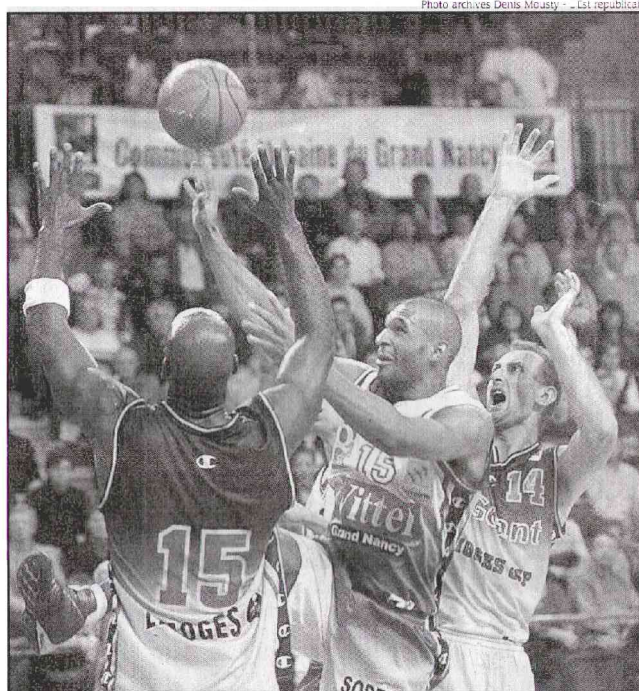
En l'espace de deux saisons, le club a connu treize nouveaux joueurs. Tout n'est pas encore intégré. Huit éléments sont arrivés pendant l'été 2002, autant dire que le groupe lorrain est en per-

pétuel mouvement.

Après trois premières journées en Pro A sanctionnées par trois défaites, Nancy a réagi samedi dernier en venant à bout de Limoges (83-77). Les coéquipiers de l'Américain Adrian Autry pointent désormais à la treizième place. *«Je ne suis pas satisfait de nos résultats mais nous sommes de mieux en mieux»,* insiste Sylvain Lautié. Jusqu'à venir contester la victoire aux joueurs de Jean-François Martin demain soir ? *«Je ne suis pas sûr. J'ai beaucoup de crainte. Cholet est une équipe très cohérente avec une base qui ressemble à la saison dernière. Ce sera très difficile.»*

Des lancers manqués... pour des rebonds réussis

Mais les Choletais devront se méfier. Le comportement du Chypriote Joseph Garcia, meilleur joueur au rebond de la Pro A (9,5 rbd/match) avec un certain Wesson, ne sera pas anodin demain sur le terrain de la Meilleraie. Car, les Lorrains possèdent la quatrième meilleure formation aux rebonds offensifs grâce à des garçons comme Garcia, bien sûr, mais aussi Vincent Masingue. Une qualité en partie due... à un défaut. Puisque 57% des lancers nancéens



La force de Nancy, qui se déplace à Cholet demain, ce sont les rebonds offensifs. À l'image de Zianveni, les Lorrains peuvent briller dans ce secteur

ne font pas mouche, les «grands» sont souvent sollicités pour rattraper les approximations sous les paniers adverses.

«En progrès», dit Sylvain Lautié, le SLUC Nancy attend maintenant des points. Même si le déplacement à

Cholet n'est pas le plus évident pour en faire le plein, l'occasion est belle de régler un peu plus encore les automatismes. Le puzzle a de jolies pièces qu'il ne reste plus qu'à assembler.

Pierre NAUDET

Pro A : Cholet-basket reçoit Nancy, demain soir

L'alchimie nancéienne encore en rodage

Nancy a perdu son bel effectif de la saison dernière et du coup peine à s'exprimer. L'arrivée de l'ancien manceau Jennings pourrait néanmoins changer la donne.

Reconstituer la même équipe une saison sur l'autre est aujourd'hui une chose très délicate dans le sport de haut-niveau. Le club lorrain en paye sans doute les conséquences en ce début de saison. En effet, le lauréat de la Coupe Korac 2002, la dernière de l'histoire depuis la création de la Coupe Uleb, a perdu ses quatre leaders durant l'intersaison. Les internationaux Julian, Dubois ont rejoint Pau-Orthez, et l'Américain Stevin Smith, Villeurbanne. « Ils voulaient jouer absolument en EuroLigue, afin de conserver une valeur sur la scène européenne », explique Sylvain Lautié, qui a en plus dû laisser partir en août Joseph Gomis, sorte d'Allen Iverson du pauvre, exilé en Espagne.

Alors que Nancy se présentait comme l'outsider n°1 derrière Pau et Villeurbanne, le coach nancéien a eu la désagréable surprise en avril dernier de composer avec un effectif amoindri par les blessures de Julian, Smith et Gomis. Les Cougars ont péniblement fini la saison, à la 8^e place, avant de se faire sortir en quarts des play-offs par Pau. La qualification pour la Coupe Fiba, faible compétition européenne, n'a ainsi guère convaincu les meilleurs éléments de Nancy pour remplir une année de plus.

Jennings, le sauveur ?

Sylvain Lautié a par conséquent reconstruit une équipe. Autry, pigiste en fin de saison dernière après la blessure de Smith, le besogneux Masingue, qui vient d'être retenu en équipe de France, et le dunkeur Zianveni sont en effet les seuls rescapés de l'exercice 2001-2002. En dehors de deux défaites logiques à Villeurbanne et à Gravelines, chez deux favoris, les prestations nancéiennes n'ont donc guère fait valoir une bonne alchimie collective, à l'image de la défaite en ouverture face au Havre, ou de celles à Nijmegen, en Hollande, et face à Porto mardi, en Coupe Fiba. « Cela a été un match avec des hauts et des bas, comme c'est malheureusement souvent le cas pour nous ac-



Ivan Krasic, le shooteur yougoslave de Cholet-basket, a retrouvé ses repères dans l'ultime quart-temps à Zadar. Il retrouvera, demain soir, sur son chemin, l'athlétique Maxime Zianveni, auteur de 18 points samedi contre Limoges.

tuellement. On cherche une constance dans le jeu, mais on est constant dans l'inconstance », délivre Lautié, sans vraiment plaisanter.

Le coach nancéien a ainsi été cherché le lutin Keith Jennings, meilleur joueur en France en 1999 avec Le Mans, pour palier la blessure de Cory Carr, et surtout pour donner vie au collectif. La 1^{re} victoire en championnat, face à Limoges samedi dernier, a ainsi répondu aux attentes. « Il nous apporte sa science du jeu sur et en dehors du terrain. Il est sur la bonne voie (après une opération de la hanche en mars dernier), mais un joueur ne fait pas une équipe. Il faut hausser le niveau de l'équipe », prévient Lautié.

Autry (17 pts en moyenne), libéré de la mêlée depuis l'arrivée de Jennings, Garcia et Masingue (16,8 rbs à eux deux), Zianveni et Hafnar (21,5 pts cumulés), vont donc tenter de bousculer Cholet. « une équipe impressionnante », juge Lautié. « Elle a pu, elle, conserver sa base, et s'est bien renforcée avec Hayes et Bilba. Le tout paraît homogène et complet. C'est un club en pleine

dynamique », ajoute-t-il. « La clé pour nous va être de réussir à lancer un jeu en mouvement. Il faut qu'on soit courageux, et surtout qu'on n'en vienne pas à jeu de position, statique. Il faudra être performant dans le jeu sans ballon. Si on commence à bloquer notre jeu, cela va être dur car Cholet me fait un peu penser au Villeurbanne de ces 4-5 dernières années. On tient, on tient, mais à tout moment, ils peuvent faire exploser l'équipe adverse », explique Lautié, néanmoins, et bien entendu, pas décou-

ragé : « On ne part pas perdant pour autant. »

Joachim DUTHÉ.

SLUC Nancy : 5. Garcia (2,06m, pivot, US-Chy), 6. Dzeverdanovic (1,88m, meneur You), 7. Autry (1,92m, arrière, US), 8. Jennings (1,70m, meneur, US), 9. Hafnar (1,91m, arrière, Slo), 10. Mériquet (2m, ailier), 11. Bissen (2,02m, pivot), 12. Miendy (2,03m, intérieur), 13. Masingue (2,04m, pivot), 14. Lokhmanchuk (2,06m, intérieur, Ukr), 15. Zianveni (1,98m, ailier-intérieur).

Cholet-basket : Gelabale blessé deux mois

Victime d'une fracture du 5^e métatarse, et du coup plâtré au pied (le gauche), Mickaël Gelabale devrait être indisponible durant environ 8 semaines. Le jeune ailier de Cholet-basket (19 ans), prometteur en ce début de saison, s'est mal réceptionné sur un appui lors du match de Coupe Uleb mercredi soir à Zadar.

Après ce long voyage en Croatie, il a été accordé une matinée de repos, aux joueurs de Jean-François Martin. Seuls Cédric Ferchaud et Sylvère Bryan, peu utilisés à Zadar, ont eu le droit à une séance d'entraînement hier matin. Le reste de l'effectif a quant à lui repris le chemin de La Meillerie dans l'après-midi.

BASKET

De passage à la Meilleraie au cœur d'une série de déplacements, Cholet Basket tient à préserver son invincibilité en Pro A aux dépens d'un SLUC Nancy dynamisé par l'arrivée de Jennings

Cholet prend Nancy au sérieux

Face à une équipe lorraine en reconstruction, Cholet Basket est décidé à confirmer sa bonne tenue de Zadar, le résultat en plus.

Par les temps qui courent, les passages de Cholet Basket à la Meilleraie se font rares. Le dernier remonte à la venue d'Amsterdam le 22 octobre, le prochain est prévu le 12 novembre avec la réception de Lleida. Pour le compte de la Pro A, les supporters de CB devront patienter jusqu'au 16 novembre et la venue de Limoges.

Du 22 octobre au 9 novembre, Cholet Basket aura disputé six matchs, deux à domicile (Amsterdam le 22, Nancy ce soir) et quatre à l'extérieur. Cette alternance pour le moins déséquilibrée n'empêche pas la formation des Mauges de tracer son chemin, même si les résultats se font attendre en Coupe ULEB.

Jennings un renfort de talent au SLUC

rétorque Jean-François Martin, plutôt satisfait de celle développée mardi dernier en Croatie. Conscient que son équipe évoluera désormais sur le fil du rasoir dans la compétition européenne, il entend retirer les bénéfices de son comportement au moins en Pro A.

Pour l'heure, son attente n'a pas été déçue. Avec quatre victoires en autant de match, CB s'est solidement installé en tête de la compétition. Un succès ce soir lui permettra de consolider cette position, aux côtés du vainqueur de la confrontation

opposant en Auvergne Vichy à Pau-Orthez, les deux autres formations encore invincibles dans la compétition.

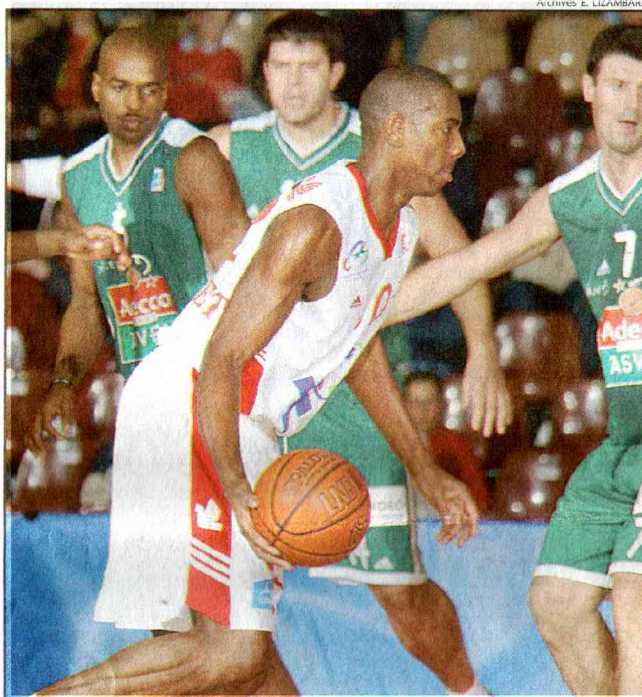
Un nouveau SLUC

Pour respecter ce scénario, il convient de prendre le meilleur sur le SLUC. Même si les éléments ne manquent pas qui plaident en ce sens (7 succès sur 8 matchs pour CB aux dépens des Lorrains à la Meilleraie et une seule victoire cette saison en championnat au crédit du SLUC), Jean-François Martin ne se laisse pas embarquer dans une confiance de passage.

« Avec l'arrivée de Jennings, c'est un nouveau SLUC qui se dresse devant nous. Jusqu'alors Nancy avait deux bons arrières-meneurs. Désormais, il peut compter sur un excellent meneur », explique le technicien choletais.

De fait, l'apport de celui qui fit les beaux jours du Mans il y a plusieurs saisons avant de prendre la direction du Real Madrid offre de nouvelles perspectives à la formation lorraine. En reconstruction, elle peut en effet compter sur un cinq dynamique au sein duquel le tandem intérieur formé de Jojo Garcia, actuel meilleur rebondeur de Pro A, et Vincent Masingue, appelé en équipe de France par Alain Weisz, n'est pas à court d'arguments.

« C'est une équipe qui s'appuie sur un gros potentiel physique. Du fait de son classement, elle a besoin de



Jim Bilba et les Choletais entendent conserver leur statut de leaders

durcir son jeu et elle est en capable », prévient Jean-François Martin. A ses yeux, la recette susceptible de mettre en échec les Nancéiens a été expérimentée à Zadar où CB est passé tout près de l'exploit.

Série à prolonger

« Nous procédons à des ajustements collectifs. La solution passe d'abord par la disponibilité des joueurs envers leurs partenaires. Physiquement, nous supportons le régime de

deux matchs par semaine, collectivement, il faut s'en enrichir », conclut l'entraîneur de CB. C'est à ce prix que CB, où Tony Stanley, indisposé hier, a été dispensé d'entraînement pour récupérer en vue du match de ce soir, prolongera une série d'invincibilité en phase régulière de Pro A de plus en plus conséquente : 17 matchs depuis la mi-février.

G. TUAL

Pro A : Cholet – Nancy, ce soir, 20 h, à La Meilleraie

Merci d'enclencher la cinquième !

Si les routes européennes restent, à ce jour, pavées d'obstacles infranchissables pour les Choletais, on n'en dira évidemment pas autant de leur parcours sans faute, avalé jusqu'ici, en Pro A. Suffisant pour que, l'échec croate digéré, l'on attende d'eux une cinquième victoire consécutive en championnat, devant une formation nancéienne en mal de performance.

Soyons clairs : c'est dans une position de légitime favori que Cholet aborde aujourd'hui cette cinquième étape du championnat. Des faveurs de pronostic qu'il doit tout autant au savoir faire démontré jusque-là, sur le plan hexagonal, qu'à la nature même de son opposant. C'est que les Lorrains, malgré l'arrivée de Keith Jennings, sont actuellement en proie aux plus grands troubles. Et si un premier succès, face à Limoges (83-77), le week-end passé, avait levé, chez eux, une parcelle de doute, la défaite encaissée en ce milieu de semaine contre Porto, en coupe FIBA (71-74), à tôt fait de les y replonger. A l'évidence le départ, en bloc, du quatuor Smith-Gomis-Dubos-Julian (!) à l'inter saison, est loin d'être cicatrisé.

Quel visage présentera le SLUC dans la soirée ? Bonne question !

« Une équipe comme ça n'est jamais très facile à appréhender, avoue d'ailleurs Jean-François Martin. Elle est visiblement en recherche d'une dynamique, qu'elle pensait avoir trouvée après sa victoire sur Limoges. Son échec contre les Portugais a tout remis à plat. Et puis il y a de la nervosité dans les rangs. On s'en est aperçu en visionnant la cassette Nancy – CSP, où l'on voit des débuts d'échauffées entre les hommes de Sylvain Lauté », poursuit l'entraîneur Maugeois. Un manque de sérénité à l'opposé de l'abnégation collective proposée par les coéquipiers d'Aymeric Jeanneau en Croatie, bien mal payés en retour, il est vrai.

Sans temps mort !

A l'enseigne de Charleroi et d'Amsterdam, le KK Zadar a ainsi prolongé le purgatoire Choletais sur le



Stanley et ses coéquipiers choletais viseront la passe de cinq en championnat après leurs déboires européens.

front continental (91-90), non, cette fois, sans que leur entraîneur n'en recueille, paradoxalement, de gros motifs de satisfactions. La cruelle désillusion d'un douloureux panier, encaissé dans les ultimes secondes, n'altère en rien la maîtrise et la volonté affichée par ses hommes auparavant, au milieu d'un parterre particulièrement hostile. La leçon sera profitable, Jean-François Martin en est intimement persuadé.

« Nous avons beaucoup appris à Zadar, et surtout, devant une telle adversité, notre esprit de groupe et notre cohésion sortent renforcés, appuie le successeur de Vučević. Maintenant il nous faut gérer les séquelles de la défaite et de notre long voyage, mais ça se fait sans grande inquiétude. A l'exception de Mickaël Gélabale (victime d'une fracture d'un métatarse du pied gauche, et plâtré, il sera absent un mois et demi), tous les gars ont l'air bien physiquement et

mentalement. » Une nouvelle à apprécier sans modération, au regard du copieux programme proposé aux Choletais durant cette transition octobre-novembre. Un coup d'œil sur le calendrier ? En deux semaines, la bande à Scooter Barry ce sera tout de même offert quatre déplacements, au Havre, à Zadar, Varèse et... Gravelines, pour la seule réception de Nancy ! Temps mort, connaît pas ! « C'est une période délicate pour les organismes, c'est sur, songe Jean-François Martin, et il faut faire attention que les petits bobos ne prennent pas trop d'ampleur. D'autant que nous devons continuer au maximum à travailler collectivement, ne serait-ce que pour parfaire l'intégration de Jim (Bilba). »

Intégration en bonne et saine évolution, l'inverse en aurait surpris plus d'un, s'agissant du Guadeloupéen. « Jim offre des séquences de plus en plus intéressantes, analyse son

coach, il doit juste, désormais, avoir un apport offensif davantage conséquent ». Dès ce soir face à Nancy ? Pourquoi pas !

Lionel RUSSON.

Ce soir (20 h), salle de la Meilleraie			
CHOLET		NANCY	
4 Wesson	(2,00m)	(1,71m)	Jennings 4
5 Bryan	(2,08m)	(2,03m)	Garcia 5
6 Jeanneau	(1,85m)	(1,83m)	Dzverdanovic 6
7 Barry	(1,89m)	(1,92m)	Aulry 7
8 Krasic	(2,00m)	(2,00m)	Moriguet 8
9 Fercheuc	(1,95m)	(1,91m)	Hafnar 9
10 Bilba	(1,98m)	(2,02m)	Bisseni 11
11 Marquis	(2,00m)	(2,04m)	Masingue 13
12 Stanley	(1,92m)	(2,03m)	Lokhmanchuk 14
14 Hayes	(1,96m)	(1,98m)	Zianveni 15

Entraîneur : J.-F. Martin
Arbitres : MM. Viator, Peugeot et Amrani

Entraîneur : S. Lauté

BASKET

PRO A

La série d'invincibilité de Cholet Basket en phase régulière (17 victoires successives) s'est brutalement terminée hier soir au contact de Nancéiens plus « guerriers » que leurs hôtes (92-102)

Les Choletais passent à travers

L'Américain Keith Jennings, auteur de 19 points à 7/9, a été l'arme fatale du SLUC Nancy en deuxième mi-temps.

Happy birthday Mister Jennings ! « Extraordinaire, exceptionnel... » Tout heureux du second succès remporté par ses joueurs cette saison en Pro A, Sylvain Lautié ne tarissait pas d'éloges envers Keith Jennings, l'homme du match petit par la taille mais immensément talentueux. La dernière recrue du SLUC Nancy, qui fêtait hier ses 34 ans, a en effet fait basculer le match en faveur des Lorrains dans son final. Invisibile avant la pause (0/2 en 11 minutes), le meneur lorrain s'est ensuite métamorphosé en tireur d'élite (19 points en 13 minutes à 7/7 après la pause, dont 3/3 à 3 points). Celui-là même dont Nancy avait besoin pour verrouiller un précieux succès dans les Mauges...

19 points de Jennings assomment Cholet après la pause

Tandis que le champagne coulait à flots dans les vestiaires lorrains, l'ambiance était beaucoup plus lourde dans le camp choletais, plus du tout habitué à concéder deux défaites de rang. Rejetant l'excuse de la fatigue du voyage à Zadar, Jean-François Martin ne trouvait pas de mots assez durs pour accabler ses joueurs. « Ils sont inexcusables. Ce soir, je ne m'attendais vraiment pas à ce qu'ils montrent autant de suffisance. Ils n'ont pas été professionnels », expliquait, médusé, l'entraîneur choletais.

Les Lorrains dominent dans la raquette

Autant le jeu développé par les Choletais à Zadar pouvait atténuer la défaite, autant hier ils n'ont en effet absolument convaincu personne. « C'est très grave », soulignait même le capitaine Jeanneau en faisant ré-

férence au manque de concentration avec lequel les Choletais ont abordé cette rencontre. En tête pendant plus de 38 minutes sur l'ensemble du match, Nancy méritait donc sa victoire...

Ferchaud trouve ses marques

Bien articulés autour de leur défense de zone, les Cougars de Nancy profitaient d'entrée des largesses défensives de Cholet Basket pour prendre confiance et s'installer dans le match. Hormis un contre de Marquis, les Choletais affichaient en effet pendant près de neuf minutes un visage étrangement passif. Le temps pour Masingue (8 points en 10 minutes) et le SLUC de passer un 15-0 à CB et de compter douze longueurs d'avance (13-25, 9').

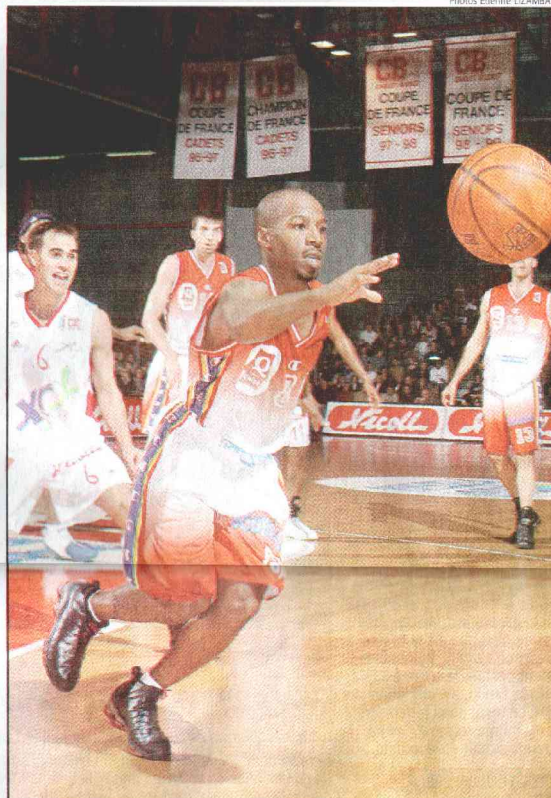
Adroits en périphérie, grâce notamment à l'ancien Manceau Mériguet, et dominateurs dans la raquette, les Lorrains se régalaient au milieu des cinq statues choletaises disposées ça et là sur le parquet (21-35, 13').

Battus sous le cercle par le trio Masingue, Garcia, Zianveni (32 des 49 points et 17 des 22 rebonds du SLUC à la pause !), les Choletais retrouvaient quand même des couleurs derrière la ligne des 6,25 m par Stanley ou encore Ferchaud - la seule « satisfaction du match » au goût de Jean-François Martin - et reprenaient espoir (32-37, 16').

Les Choletais reviennent dans le match

Cholet n'était pas pour autant guéri de ses nombreux maux. Gourmands aux rebonds offensifs à l'image de Garcia et Masingue (4 chacun en première période et 10 pour le SLUC), les Lorrains profitaient toutefois des approximations choletaises pour virer en tête à la pause (43-49).

Insufflé par Claude Marquis, le retour de CB à un point (55-56, 24') allait



L'Américain de Nancy, Keith Jennings, a fait étalage de tout son talent après la pause

être stoppé net par Mister Jennings qui inscrivait 12 points en 7 minutes (55-65, 27').

Au courage, les Choletais recollaient une fois de plus. Les supporters choletais reprenaient goût aux exploits de Stanley et de ses partenaires (82-80, 37') avant de vite déchanter à la suite de plusieurs pertes de balles signées Barry ou encore Krasic (glissa-

de). Le chassé-croisé entre les deux formations n'avait duré que quelques secondes (87-88, 39').

Adrian Autry, l'autre Américain du SLUC moins en vue que son compatriote Jennings, ficelait le succès lorrain depuis la ligne des lancers francs. Une victoire nancéienne très logique.

T. BLAISONNEAU



En fin de match, Barry a voulu prendre le match en main. En vain...

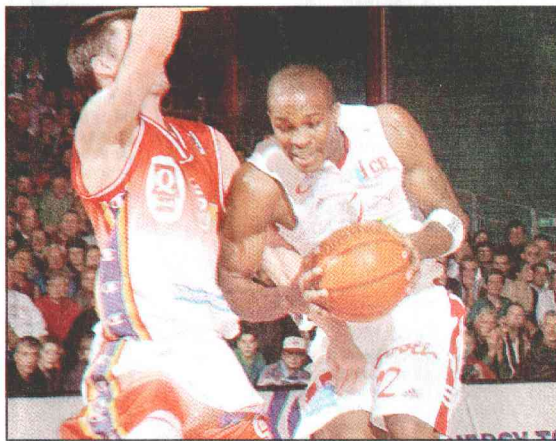
CHOLET BASKET : 92										(19-28, 24-21, 21-22, 28-31)										SLUC NANCY : 102											
Score mi-temps : 43-49																															
Rd										Rd										Rd											
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			
WESSON	11	4/6	3/6	4	4	5	29'44"	19		Garcia	14	6/8	2/2	4	3	-	19'37"	19		Autry	12	2/8	8/10	-	2	8	29'52"	15			
Bryan	2	1/1	-	-	-	-	8'09"	4		Jennings	19	7/9	2/2	2	3	2	24'59"	24		Hafnar	12	3/7	4/4	-	1	2	28'41"	10			
Jeanneau	4	1/4	1/2	1	2	5	16'55"	7		Mériguet	13	5/8	-	-	-	-	23'34"	10		Masingue	14	7/12	-	5	7	2	30'05"	21			
Barry	12	3/9	5/6	3	4	9	25'19"	18		Lokhmanchuk	8	3/7	1/2	1	3	1	26'51"	7		Zianveni	10	5/10	-	-	-	-	16'21"	5			
Krasic	-	0/2	-	-	-	2	10'57"	-		Équipe	-	-	-	1	3	-	-	4		TOTAUX	102	38/69	17/20	13	22	15	200'	115			
Ferchaud	11	4/7	-	-	1	-	10'50"	10		TOTAUX	92	31/63	20/29	11	18	27	200'	108													
Bilba	6	2/3	2/2	1	1	4	19'50"	11																							
Marquis	16	7/12	2/5	2	2	-	23'04"	13																							
Stanley	22	7/13	5/6	-	4	1	25'21"	22																							
Hayes	8	2/6	2/2	-	-	1	20'31"	4																							
Équipe	-	-	-	-	-	-	-	-																							
TOTAUX	92	31/63	20/29	11	18	27	200'	108																							
TIRS à 3 PTS : 10/22 (Jeanneau 1/2, Barry 1/1, Krasic 0/2, Ferchaud 3/5, Bilba 0/1, Stanley 3/7, Hayes 2/4)										TIRS à 3 PTS : 9/22 (Autry 0/4, Jennings 3/4, Hafnar 2/2, Mériguet 3/6, Masingue 0/1, Lokhmanchuk 1/5)										TIRS à 3 PTS : 9/22 (Autry 0/4, Jennings 3/4, Hafnar 2/2, Mériguet 3/6, Masingue 0/1, Lokhmanchuk 1/5)											
FAUTES : 21										FAUTES : 24										FAUTES : 24											
ÉLIMINÉ(S) : Wesson (40')										ÉLIMINÉ(S) : Garcia (40'), Masingue (40')										ÉLIMINÉ(S) : Garcia (40'), Masingue (40')											
CONTRE(S) : 7 (Bryan 2)										CONTRE(S) : 1 (Lokhmanchuk)										CONTRE(S) : 1 (Lokhmanchuk)											
BALLES PERDUES : 13 (Barry 4)										BALLES PERDUES : 12 (Lokhmanchuk, Hafnar, Autry, Jennings, Masingue 2)										BALLES PERDUES : 12 (Lokhmanchuk, Hafnar, Autry, Jennings, Masingue 2)											
INTERCEPTIONS : 7 (Stanley 3)										INTERCEPTIONS : 8 (Autry 3)										INTERCEPTIONS : 8 (Autry 3)											
* Plus gros écarts : +3 CB (6-3, 3'), +14 SLUC (21-35, 13')										* Évolution du score : 13-18 (7'), 13-25 (9'), 32-37 (16'), 53-56 (24'), 55-56 (24') n 32-37 (16'), 53-56 (24'), 55-56 (24'), 60-69 (39'), 74-80 (34'), 82-82 (37'), 87-90 (39')										* Arbitres : MM. Vliator, Peugnet, Amrani											
* Spectateurs : 3.500																															

Les Nancéiens avaient plus faim

« C'est un beau cadeau pour moi et pour l'équipe ! ». Tout sourire dans le vestiaire, Keith Jennings savourait le mauvais tour qu'il venait de jouer aux Choletais, leaders invincibles jusqu'à hier, et peut-être trop confiants. « Nous sommes venus ici en étant très forts mentalement. Nous savions que ça allait être un combat. Cette victoire n'est pas une surprise pour nous. Pour les Choletais, c'en est sûrement une », expliquait le meneur du SLUC.

Alors, trop confiants les Choletais ? Peut-être. En tout cas, Aymeric Jeanneau et ses partenaires ont vraiment manqué d'envie hier. « Nous avons été apathiques, regrettais ainsi l'entraîneur de CB Jean-François Martin. Les joueurs n'ont pas été à la hauteur de leur statut de leaders. Ils n'ont pas non plus donné une image positive de l'équipe. J'ai parfois eu l'impression que Nancy avait faim et que nous étions rassasiés ». Gavés de victoires en phase régulière (N.D.L.R. : 17 de suite avant hier soir), les joueurs des Mauges ont donc fait une indigestion... et laissé la victoire à Nancy, « l'équipe qui avait le plus faim » (Marquis).

CB manque de lucidité
Comme face à Amsterdam, les Choletais ont également été étrangement spectateurs sur le parquet. « Ce soir, nous étions trop passifs. Nous avons subi... », regrette Jim Bilba. « Bousculés » sous les panneaux, les joueurs de Jean-François Martin sont toutefois revenus au courage dans le match. « Mais nous avons manqué d'agressivité et de physique par rap-



Par sa vivacité, Tony Stanley a longtemps permis à CB de rester au contact de Nancy

port aux Nancéiens. Nous avons été incapables de réagir », raconte Scooter Barry qui a cherché en vain la solution individuelle en fin de match.

« Moins lucides » (Bilba), les Choletais ont manqué de chance. « Mais la chance, il faut savoir la provoquer », complète Scooter.

Les consignes pas respectées

Si le coach lorrain Sylvain Lautié met de son côté les dernières erreurs choletaises sur le compte de la fatigue du voyage en Croatie - « Les Choletais ont laissé des plumes à Zadar. Ces quelques plumes qui peu-

vent expliquer notre meilleure fin de match », il n'en oublie pas moins de féliciter son équipe enfin « solidaire ».

« La fatigue n'est pas une excuse. Nous n'avons pas respecté les consignes et une fois de plus, nous n'avons pas été suffisamment guerriers. C'est la faute de tout le monde », reprend Aymeric Jeanneau avant de laisser la parole à son entraîneur : « Les joueurs sont face à leurs responsabilités. Une grosse remise en cause s'impose... »

T.B. (avec André Trébern)

Lancers-francs fatals aux espoirs

Les espoirs de Cholet-Basket se sont inclinés en manquant 14 lancers-francs (67-70).

Privés de Gelabale et de Bendriss, les espoirs choletais ont été continuellement mis en difficulté par des Nancéiens plus vigoureux. Malgré les fautes des intérieurs adverses, les coéquipiers de Romain Malet n'ont pas su imposer leur rythme. Maladroits aux lancers (12/26), inexistant à 3 points avant le léger réveil de Malet en fin de match, les Choletais n'ont dominé leurs adversaires que lors des premières minutes de la seconde période.

Menés de 4 points à la pause, les choletais sous l'impulsion de Badji infligeaient alors un 12-0 aux Nancéiens, mais Dzeverdanovic à l'extérieur et Mendy à l'intérieur faisaient la différence. La dernière tentative de Togbedji était trop courte et les hommes de Burguet pouvaient exulter.

CHOLET BASKET : 67 NANCY : 70

Cholet-Basket : 26/65 aux tirs (dont 3/18 à 3 pts), 12 LF/26, 40 rebonds (Koné 14), 20 passes décisives (Malet 6), 19 balles perdues (Togbedji, Malet 4), 19 fautes.
Cinq de départ : Togbedji 13 pts, Malet 12, Badji 10, Koné 16, Benzval 5, puis Bernard, Mipoka 2, Ipouk 9.
Nancy : 28/69 aux tirs (dont 3/14 à 3 pts), 11 LF/19, 49 rebonds (Mendy 18), 15 passes décisives (Dzeverdanovic 5), 20 balles perdues (Penulisic 7), 20 fautes (Eliminés : Mormin 38).

Cinq de départ : Dzeverdanovic 22, Soeria 8, Sarmond 3, Mendy 12, Penulisic 10, puis Phaeton 4, Karagrant 8, Mormin 3.

BASKET PRO A

Pau-Orthez reste la seule équipe invaincue après cinq journées de Pro A puisque Cholet Basket a trébuché contre Nancy (92-102), après une série d'invincibilité de 17 matchs en saison régulière

Cholet Basket peut mieux faire

Le collectif choletais que l'on croyait engagé sur une pente ascendante depuis les matches du Havre et de Zadar s'est liquéfié samedi soir face à une solide formation du SLUC Nancy qui a profité de l'aubaine pour se refaire une santé après un début de saison raté.

Sur leur parquet, les Choletais ont donc rendu une copie brouillonne, indigne d'un leader, même éphémère, de Pro A. Et Jean-François Martin qui croyait voir son groupe se construire au lendemain de la défaite « prometteuse » de Zadar est tombé de bien haut.

Il n'a surtout pas reconnu ses joueurs, vaillants et courageux en Croatie, mais « apathiques » samedi soir. Le bel édifice choletais est aujourd'hui branlant. Dans l'optique d'une consolidation immédiate, les deux déplacements de CB cette semaine, à Varèse demain en coupe ULEB et à Gravelines samedi, n'apportent vraiment aucune garantie...

Trois défaites en quatre matches

Hormis les deux défaites contre l'ASVEL en demi-finale de play off la saison dernière, Cholet n'avait plus perdu deux matches de suite en compétition officielle depuis décembre 2001. Depuis samedi, c'est désormais chose faite. Pire,

les Choletais ont été vaincus lors de trois de leurs quatre derniers matches, la victoire n'étant décrochée au Havre qu'après prolongation. Cholet ne saurait-il donc plus gagner ?

« Nous ne sommes pas assez tueurs », ne cesse de répéter Aymeric Jeanneau. Les faits lui donnent entièrement raison.

Contre Amsterdam, les Choletais ont perdu après avoir compté 14 points d'avance (56-42, 27^e), au Havre ils se sont fait très peur après avoir mené 65-61 à 3 minutes du terme, à Zadar, le match leur tendait les bras dans les derniers instants (87-90, 40^e), samedi enfin, même s'ils n'étaient pas convainçants, ils menaient à l'entame des deux dernières minutes (87-86, 38^e)... A croire que les Choletais, très peu lucides contre Nancy en fin de rencontre, ne sont pas encore prêts mentalement à gérer ce genre de situation.

CB doit montrer son vrai visage

C'est en tout cas l'avis de Cédric Ferchaud, qui a conquis samedi le public choletais pourtant défiant à son égard jusqu'ici et rassuré son coach. « Nous n'étions pas prêts à jouer dur, à être combattifs. Nous n'avons pas su non plus nous adapter et hausser notre niveau de jeu », explique l'aillier choletais.

Manque de combativité, manque de lucidité dans les moments chauds, mais aussi manque de « professionnalisme », complète



L'envie et la réussite de Cédric Ferchaud n'ont pas été suffisantes pour Cholet

Jean-François Martin. « Les joueurs n'ont pas été pros. Ils n'ont pas respecté le schéma tactique défini. Ça me met hors de moi, résume clairement l'entraîneur choletais. Ils sont inexcusables. Ma seule satisfaction concerne le comportement de Cédric Ferchaud. C'est celui qui avait le moins joué cette saison, mais c'est celui qui avait le plus faim samedi ».

Si l'appétit vient en gagnant, les supporters choletais veulent croire qu'il peut aussi revenir après des défaites. Pour l'expérimenté Jim

Bilba, « l'important, c'est de se relever après une chute. Il va falloir être au point pour les prochains matches et montrer le vrai visage de CB en étant plus acteurs sur le terrain ».

Des paroles aux actes, il n'y a qu'un pas que les Choletais doivent impérativement franchir le plus rapidement possible. Après la désillusion lorraine, une chose est toutefois sûre : le Cholet de Jeanneau « peut faire bien mieux ».

Tristan BLAISONNEAU

Cholet tombe de haut



Tony Stanley et ses 22 points n'auront pas suffi à éviter la défaite choletaise.



Cédric Ferchaud, face à Hafnar, seule satisfaction de Jean-François Martin.

(Photos «NR» Eric Pollet)

C'est fini, les Choletais ne sont plus invincibles en championnat. Samedi, à La Meilleraie, les joueurs de Jean-François Martin se sont inclinés, logiquement, devant des Lorrains plus volontaires.

**Cholet : 92
Nancy : 102**

Mi-temps : 43-49 (19-28, 24-21, 21-22, 28-31). Arbitres MM. Victor, Beugnet et Djilali. 3.500 spectateurs.

A Cholet : 31 tirs réussis sur 63 tentés (49 %) dont 10 sur 22 à trois points (45 %). 20 lancers francs sur 29 (69 %). 21 fautes (un joueur éliminé Wesson 40*). 29 rebonds dont 11 offensifs (Wesson 8). 7 in-

terceptions. 7 contres. 13 balles perdues. 27 passes décisives (Barry 9).

La marque : Wesson 11, Barry 12, Marquis 16, Stanley 22, Hayes 8 puis Bryan 2, Jeanneau 4, Ferchaud 11.

A Nancy : 38 tirs réussis sur 69 (55 %) dont 9 sur 22 à trois points (41 %). 17 lancers francs sur 20 (85 %). 24 fautes (deux joueurs éliminés Masingue et Garcia 40*). 35 rebonds dont 13 offensifs (Masingue 12). 8 interceptions. 1 contre. 12 balles perdues. 15 passes décisives (Autry 8).

La marque : Autry 12, Hafnar 12, Masingue 14, Lokhoman-chu 8, Zlaventi 10 puis Garcia 14, Jennings 19, Mériquet 13.

La promesse série de Choletais s'est terminée, samedi, et le public de La Meilleraie n'a pas trop apprécié. Il faut dire qu'Aymeric Jeanneau et ses partenaires ont alterné le bon et le moins bon et surtout sont passés totalement à côté du sujet lors du money-time. Laisant même ce

diable de Jennings inscrire en toute décontraction un panier à trois points dans les dernières secondes de jeu. Image révélatrice de l'apathie des Choletais. Et, sait-on jamais, si une place au classement se jouait au moment du décompte final au goal-average entre Choletais et Lorrains.

Après une entame de match correcte, sans plus, les joueurs de Jean-François Martin allaient connaître un passage à vide des plus inquiétants. Après une égalité 10-10, Jeanneau et les siens sortaient du match et les Nancéens ne laissaient pas passer l'occasion, à l'image de Mériquet auteur de deux paniers primés. Le premier quart temps était dominé par les hommes de Sylvain Lautié (28-19).

La reprise était tout aussi catastrophique et CB se voyait mené 35-21. Heureusement, Stanley, par deux paniers à trois points, permettait à CB de ne pas sombrer. Ferchaud montrait lui aussi le bout du

nez : 32-37 puis 43-49 à la mi-temps. Tout était possible même si, dans la raquette, Lokhomanchu et surtout Masingue étaient dominateurs.

Du gâchis

Nancy n'allait rien lâcher pendant le troisième quart temps et Ferchaud (la seule satisfaction pour Jean-François Martin) ramenait CB dans la course. 64-71 à l'amorce des dix dernières minutes, on pouvait encore y croire, même si les Choletais n'inspiraient pas une confiance illimitée. Barry et Stanley sonnaient la révolte, Ferchaud confirmait, heureusement, car un garçon, Krasic, était hors du coup. 77-80 à la 35^e, Nancy tenait le cap sous la houlette d'un Jennings toujours

aussi époustouflant. Une minute plus tard, Hafnar commettait une faute antisportive sur Barry. Égalité parfaite, balle à Cholet, et Stanley permettait enfin à CB de prendre l'avantage 82-80. Mais, plus volontaires, les Lorrains allaient parfaitement gérer le money-time au contraire des Choletais qui perdaient de précieux ballons. 87-92 à 1'50" de la fin mais Mériquet et ses partenaires ne lâchaient et il revenait à Jennings l'honneur d'inscrire l'ultime panier de la rencontre face à des Choletais résignés. Des Choletais qui se doivent de réagir lors de leur prochain déplacement à Gravelines.

Jean-François NICAULT.

La déception de J.-F. Martin

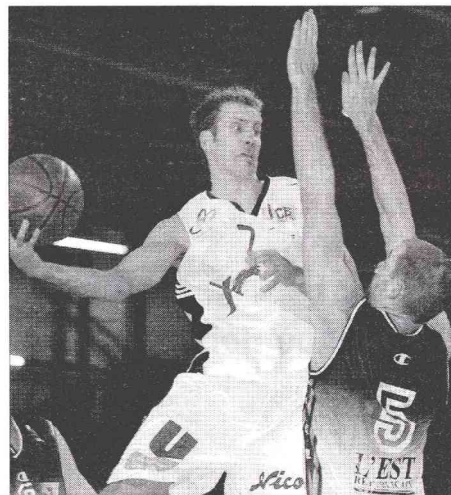
Jean-François Martin (entraîneur de Cholet) : « Manque d'agressivité, absence de détermination au rebond, bref, nous avons été absents de ce match. Pourtant, on se devait de réagir après notre courte défaite à Zadar. J'attendais des joueurs revanchards, cela n'a pas été le cas, bien au contraire. Les leaders ont manqué à leurs devoirs, les consignes n'ont pas été respectées, un premier du championnat dans sa salle a un certain statut à respecter. Beaucoup de désagréables surprises et, en fait, la seule satisfaction vient de Cédric Ferchaud. Et surtout qu'on ne

vienne pas me dire que la fatigue du déplacement à Zadar a joué un rôle. Tout le monde avait bien récupéré, l'état d'esprit démontré ce soir me déçoit. On s'incline sans combattre et je ne peux accepter. »

Aymeric Jeanneau (capitaine de Cholet) : « Nous n'avons pas été assez guerriers, les consignes n'ont pas été respectées. Il y a eu un manque de lucidité évident, de concentration aussi, il faut le reconnaître. Difficile de mettre notre jeu en place dans ces conditions. Une grande déception. A nous, bien sûr, de tirer les leçons de cette défaite, mais nous n'avons pas été à la

hauteur, on ne peut le nier. »

Sylvain Lautié (entraîneur de Nancy) : « L'an passé, Cholet avait entamé son brillant parcours en gagnant chez nous. J'espère que ce sera la même chose pour nous. L'adversaire a peut-être manqué de fraîcheur sur la fin, en raison de la fatigue du déplacement à Zadar, mais mon équipe a fait preuve d'une grande solidarité tout au long de la rencontre. On a su profiter de toutes les opportunités et puis Keith Jennings, qui est vraiment très fort, a su parachever l'affaire. Une victoire qui, j'espère, va définitivement nous lancer. »



Barry, ici face à Garcia, et les Choletais ont connu bien des problèmes face aux Lorrains.

Cholet - Nancy (92-102)

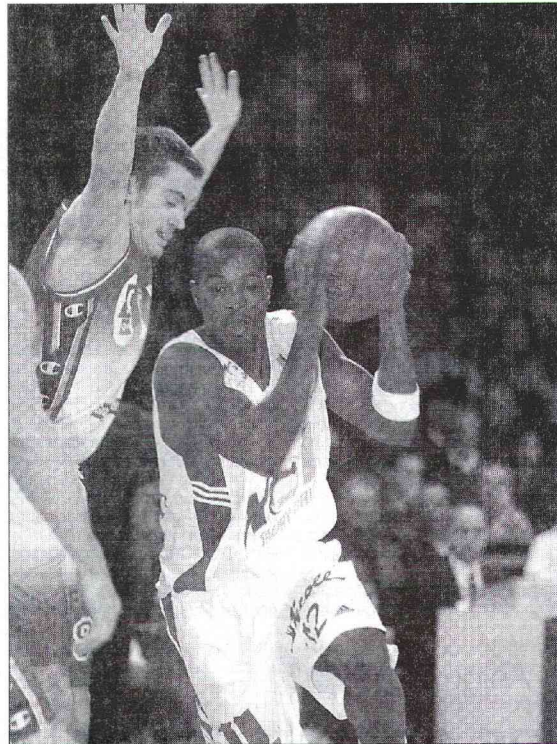
Les Choletais n'ont jamais été dans l'allure

Comme un sentiment de gâchis. Cholet a perdu une belle occasion de partager le fauteuil de leader avec Pau. Devant une équipe de Nancy, vaillante certes et trouvant en Jennings un booster épétant après la pause, les Choletais n'ont jamais été dans l'allure. Et le verdict est tombé sans appel.

Il serait malvenu de minimiser, encore moins de contester, la victoire d'une formation lorraine autrement déterminée que son adversaire choletais samedi. Nonchalante, mollandonne même, l'équipe de Jean-François Martin n'est pratiquement jamais parvenue à entrer de plein pied dans la rencontre. Même quand sur la fin, Stanley et Barry se partagèrent un 11-0 autorisant une lueur d'espoir (82-80 à la 37'), il était dit que force resterait au groupe qui avait montré une envie supérieure.

Et à l'image de Jennings qui fêta ses 34 printemps, et plus encore à celle de Masingue, justifiant avec brio sa sélection en équipe de France sous les yeux du sélectionneur Alain Weiz, les Lorrains infligèrent un camouflet d'importance à des Choletais hagards. Comme pour valoriser ce succès cent fois mérité, Sylvain Lau-tié, le coach de Nancy-Lorraine, n'hésita pas à forcer son discours en estimant que dans ce championnat très homogène entre la 3^e et la 10^e place, « Cholet avait les moyens de venir se glisser dans les deux premières ! » Point trop n'en faut quand même. Sur cette rencontre, c'est dans le ventre mou du classement qu'il aurait été plus pertinent de situer la place des basketteurs des Mauges.

Ayméric Jeanneau, qui ne manie jamais la langue de bois, leva un lièvre



Les 22 points de Tony Stanley se sont avérés insuffisants pour remporter une cinquième victoire en championnat.

plus inquiétant : « Je me demande si nous étions prêts pour cette rencontre. Inconsciemment nous n'avons pas su aborder ce match avec suffisamment de concentration. C'est grave. Nous évoluons à

domicile et nous n'avions pas le droit de perdre de cette manière face à pareil adversaire. C'est rageant, parce que nous savons tous que nous sommes capables de faire beaucoup mieux. » Réfutant l'excuse d'un hypothétique manque de fraîcheur après le périple de Zadar en début de semaine, le capitaine choletais regretta de n'avoir pas pu ou su relever le défi qui incombe à un leader de championnat : « On ne joue pas plus d'une vingtaine de minutes, mis à part K'Zell (Wesson) et nous avons loisir de récupérer. C'est au niveau de notre incapacité à avoir un comportement de guerrier et de « tueur » que le bât blesse. D'autant plus que nous n'avons pas respecté les consignes. Ce manque de lucidité et donc de sérénité nous a empêchés de poser nos systèmes et de développer notre jeu rapide. C'est la faute de tout le monde. »

Leader au pied d'argile ?

Pourtant l'opportunité était belle de conserver la tête du championnat avant un déplacement autrement délicat à Gravelines. Comme étrangement satisfaits de leur statut de leader, les Choletais ont été incapables de se faire violence quand la situation le nécessitait.

Ainsi ils « donnèrent » aux Lorrains 28 points avant la pause dans le secteur intérieur. « Quand on ne se bat pour prendre des ballons comme on doit normalement le faire, a constaté, désabusé, Jean-François Martin, ça finit comme cela. Nous n'avons pas su donner une image positive de notre équipe parce que certains joueurs n'ont pas été à la hauteur de leur statut de leader. » À la pause, les Lorrains avaient capté la bagatelle de 10 rebonds offensifs dont 4 pour Masingue et Garcia, immédiatement concrétisés sans la moindre opposition d'une défense choletaise absente.

Les méfaits de ce catastrophique premier acte ne furent, en réalité, jamais corrigés par la suite. Dans les esprits, le mal resta latent. Et Jennings, retrouvé comme au bon vieux temps de son épopée sarthoise, eut alors loisir de fêter son anniversaire.

Les suffisants Choletais affichèrent même leurs limites dans le monneytime et se firent renvoyer à leurs études par une équipe de Nancy qui ne s'était jamais départie de son convaincant timing initial. « La chance ? Il faut aussi savoir la provoquer », laissa tomber Barry, mari de la tournure des événements. Mais pour n'avoir manifestement jamais croqués dans la rencontre, les Choletais comme suffisamment repus, se retrouvèrent gros jean comme devant. Un dénouement finalement sans surprise mais qui interjette vite une sérieuse remise en cause.

Alain BOUÉDEC.

	Temps	Pts	Ttol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
CHOLET : 92	Wesson	30	11	4/6	67		4/6	3/6	5	2	8	2	1	3	5	19
	Bryan	9	2	1/1	100		1/1		1				2			4
	Jeanneau	17	4	1/4	25	1/2	0/2	1/2		4	3			1	5	7
	Barry	25	12	3/9	33	1/1	2/8	5/6	4	4	7	1		4	9	18
	Krasic	11		0/2			0/2			3			1	1	2	0
	Ferchaud	20*	11	4/7	57	3/5	1/2		1	1	1	1	1			10
	Bilba	20	6	2/3	67	0/1	2/2	2/2	1	1	2		1	1	4	11
	Marquis	24	16	7/12	58		7/12	2/5	2	4	4		1			12
	Stanley	26	22	7/13	54	3/7	4/6	5/6	4	6	4	3	1	2	1	22
	Hayes	21	8	2/6	33	2/4	0/2	2/2		1				1	1	4
TOTAL	200'	92	31/63	49	10/22	21/41	20/29	21	23	29	7	7	13	27	10	
NANCY : 102	García	20	14	6/8	75		6/8	2/2	5	2	7	1		1		19
	Autry	30	12	2/8	25	0/4	2/4	8/10	3	6	2	3		2	8	16
	Jennings	25	19	7/9	78	3/4	4/5	2/2	3	1	5	2		2	2	24
	Hafnar	29	12	3/7	43	2/2	1/5	4/4	3	2	1	1		2	2	10
	Meriguet	23	13	5/8	63	3/6	2/2			3						10
	Masingue	30	14	7/12	58	0/1	7/11		5	3	12			2	2	21
	Lokhmanchu	27	8	3/7	43	1/5	2/2	1/2		6	4		1	2	1	7
	Zianveni	17	10	5/10	50		5/10		2	1		1		1		5
TOTAL	200'	102	38/69	55	9/22	29/47	17/20	24	21	35	8	1	12	15	11	

Arbitres : MM. Victor, Peugnet et Amrani - 3 500 spectateurs

Jim Bilba : « Nous avons été passifs »

Tous les Choletais ont été unanimes pour reconnaître qu'ils étaient passifs au travers de cette rencontre à leur portée. En restant amorphes devant le jeu des Lorrains, ils se sont enfermés dans un piège devenu inextricable. Le temps ne jouant plus pour lui, le groupe de Jean-François Martin s'est mis dans une position impossible. Au moment où Keith Jennings, toujours aussi à l'aise à la Meillerie, entamait sa démonstration.

Scooter Barry : « Depuis deux matches, nous avons des problèmes au rebond. Au début, ils ont pris trop de rebonds offensifs, dix je crois en 1^{er} mi-temps. Quand vous donnez à une équipe des rebonds offensifs, vous lui donnez plus de chance de marquer, et ça casse votre défense. Ils ont joué de façon agressive et physique, et nous n'avons pas réagi en jouant nous-même de la même manière [...] Nous avons cherché à provoquer des fautes à la fin, mais nous ne les avons pas obtenues. Ivan à glisser sur le sol, il y a eu une faute offensive douteuse, un panier pas accordé (de Stanley). Nous n'avons pas eu de chance à la fin, mais la chance arrive si vous jouez dur. »

Tony Stanley : « Nous les avons laissés jouer leur attaque. Aussi, nous n'avons pas réussi à conserver la balle, comme nous aurions dû le faire, dans le dernier quart-temps. Il n'y a rien de plus à dire :

ils ont joué plus dur. Ils ont chipé les balles qui traînent, ils ont eu des rebonds offensifs. Ce sont toutes ces petites choses que nous aurions dû faire pour conclure. »

Cédric Ferchaud : « Cela fait depuis le début que j'attendais de jouer comme ça. J'espère que j'ai montré au coach et à mes coéquipiers qu'ils pouvaient me faire confiance. Mais on ne va pas parler de ça, puisqu'on a perdu. C'est bien, j'ai fait mon travail, mais l'équipe perd, donc c'est vite oublié. Il faut retrouver notre confiance, et voir où on a pêché pour gagner le prochain match. »

Deron Hayes : « Ils avaient plus faim que nous. La rencontre était serrée, et nous n'avons pas tué le match comme nous aurions dû le faire [...] Oui, c'est décevant, car après la défaite à Zadar, d'un point, nous voulions montrer un visage positif. Nous savions qu'il fallait être prêt, bien travailler durant ce match, mais ce n'est pas ce qui s'est passé. »

Jim Bilba : « Comme nous avons été passifs, on a tout subi. C'est ça, l'analyse du match [...] Dans les deux dernières minutes, on a également pêché un peu dans la lucidité, dans la gestion des ballons. Il va falloir travailler la gestion des fins de matches [...] Je pense que j'ai pris les tirs qu'il fallait, quand il le fallait. Et puis j'ai essayé de faire jouer l'équipe pour retrouver une



K'Zell Wesson et les Choletais n'étaient pas dans un grand jour en défense. En encaissant 102 points, ils ne pouvaient pas espérer s'imposer.

assurance offensive [...] Sur peut-être une ou deux actions, j'aurais pu shooter, mais le match ne s'est pas joué là-dessus. »

Keith Jennings : « Nous savions, en venant à Cholet, qui était invaincu, que cela serait un match difficile. Mais, vous savez, j'aime bien jouer ici. J'ai déjà fait de bons matches ici, et tout le monde ce soir a bien joué. Nous avons une bonne équipe. En restant soudés, comme nous l'avons fait, nous pouvons continuer à nous améliorer [...] Je reprends de la force. Après ma blessure, je commence à aller de mieux en mieux chaque jour. De plus, aujourd'hui, c'était mon anniversaire (34 ans), donc j'étais très excité. »

Vincent Masingue : « C'est une grosse satisfaction. On a eu un début de saison difficile. On a été très critiqué, on a même été sifflé à domicile (contre Porto en Coupe Fiba). On savait qu'on avait des très bons joueurs mais on avait du mal à jouer ensemble. Et, ce soir, on a prouvé qu'on était une bonne équipe, car on a vraiment joué ensemble, avec un état d'esprit conquérant [...] Il ne faut pas trop s'enflammer pour autant, car on rattrape juste notre contre-performance à domicile lors de la 1^{re} journée contre Le Havre [...] C'est néanmoins un match référence pour nous, car gagner à Cholet, qui était leader du championnat, sans perdre un match chez eux, c'est quand même une grosse perf'. Il n'y en a pas beaucoup qui viendront gagner ici. »

Demain soir, Cholet-basket en Italie joue son avenir en Coupe ULEB

Varèse et Greg Beugnot ont gagné hier à Avellino

Cholet sera confronté à une tâche difficile demain soir en Lombardie, où il sera l'hôte du Metis Varèse. Les basketteurs de Greg Beugnot ont signé hier en fin d'après-midi un succès convaincant à Avellino (86-84).

Les Choletais embarquent ce midi de Nantes-Atlantique pour Milan. De la métropole lombarde ils rejoindront Varèse par autobus. Les Italiens qui avaient été défaits à ... Zadar, ont su, après leur victoire face à Charleroi, se relancer dans la qualification pour les 8^{es} de finale de la coupe ULEB.

Hier, pour le compte de leur championnat national, les basketteurs du Metis n'ont pas tremblé face à leur bête noire d'Avellino, en parvenant à préserver un avantage substantiel de 10 points obtenu à l'issue du troisième tiers temps. Finalement, les Varesans surent sur le fil conserver l'essentiel et l'emporter de deux petits points (86-84). Ce succès permet aux Lombards d'équilibrer leur tableau de marche en championnat avec 4 victoires et autant de défaites.

Le grand artisan de ce succès aura été le Slovène Boris Gorenc, au-

teur de 32 points, une vieille connaissance du championnat de France où il évolua voici quatre saisons, à Strasbourg et à Pau. Avec Gorenc, l'ailier fort Paolo Conti a fait jouer toute son expérience (10 points) et le meneur italo-américain, Ryan Mc Cormack a tiré son épingle du jeu avec 17 points. Enfin l'autre vétérans, Francesco Vescovi (7 points) et le pivot américain Shawnele Scott (7 rebonds) ont intelligemment participé à ce succès probant.

Les Italiens qui restent invaincus en ULEB au Palagnis, leur salle historique, après des succès sur Lleida

et Charleroi, ont néanmoins cédé deux fois chez eux en Lega face à Rome et voici huit jours contre Livourne (75-84). Mais hier, même privés de Rusty LaRue, un ex-Parisien du Racing, ils ont su s'imposer avec beaucoup de volonté en Campanie, à Avellino, une antre piègeuse pour les ténors du basket transalpin. C'est dire la rudesse de la tâche qui attend les Choletais demain soir.

◆ **La quatrième journée de coupe ULEB (poule D)** : Varèse c. Cholet ; Charleroi c. Amsterdam ; Lleida c. Zadar.